

**Le Grand Conseil passe à gauche**

Section cantonale créée juste avant les élections, snobée par la classe politique, d'un poids jugé anecdotique (3% pour Vincent Pahud dans la course au Conseil d'Etat), le Parti démocrate-chrétien n'en est pas moins le responsable - involontaire - du basculement du Grand Conseil neuchâtelois à gauche. Présent uniquement dans le district de Neuchâtel, le PDC y a obtenu 2,96% des voix, très loin du quorum fixé à 10%, soit 15 674 suffrages qui passent à la poubelle. Mais voilà: s'ils avaient alimenté la corbeille bourgeoise traditionnelle, libérale-radical, ils auraient généré une autre répartition des sièges à Neuchâtel: un de moins pour la gauche et un de plus pour l'UDC. Avec une conséquence majeure, la majorité serait restée à droite au parlement: 58 élus libéraux, radicaux et agrarien, contre 57 de gauche.

gain est de trois fauteuils, dans le Bas du canton, sur le Littoral et en ville de Neuchâtel.

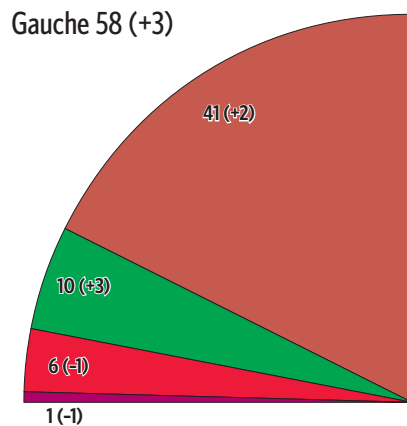
Au sein de la droite traditionnelle libérale-radical, c'est la débâcle. Les libéraux perdent 10 de leurs 35 élus (de 28,9 à 20% des suffrages). La chute des radicaux est encore plus brutale: de 25 à 15 élus (de 21,8 à 12,5%). La grande part des pertes libérales radicales profite à l'UDC, créée en 2001 et qui obtient pour son coup d'essai 15,8% et 17 des 115 fauteuils du parlement. Insuffisant toutefois pour sauver la majorité bourgeoise.

Il sera intéressant de voir comment fonctionne la nouvelle droite neuchâteloise, projetée dans l'opposition, où les libéraux restent leaders (20%), devant l'UDC (15,8%) et des radicaux en chute libre (12,5%). **Serge Jubin**

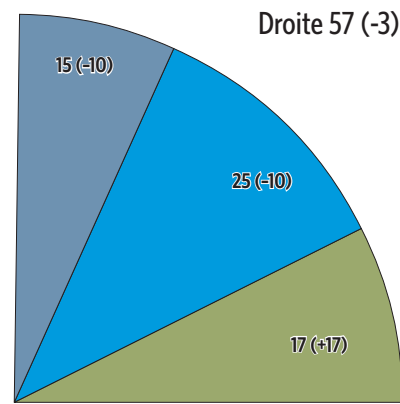
L'Alleingang PDC offre ainsi la majorité à la gauche, pour un siège. Une gauche qui, dans la foulée de son triomphe aux élections fédérales de l'automne 2003, progresse: le PS passe de 39 à 41 députés, les Verts de 7 à 10. Le POP (de 4 à 3) et Solidarités (de 2 à 1) subissent par contre un léger tassement. Le

- SOL Solidarités
- PdT Parti du travail
- Verts Parti écologiste suisse
- PSS Parti socialiste
- GA Gauche alternative
- PDC Parti démocrate-chrétien
- PCS Parti chrétien-social
- PEV Parti évangélique
- PRD Parti radical-dém.
- PLS Parti libéral
- UDC Union démocratique du centre
- UDF Union démocratique fédérale
- DS Démocrates suisses

Gauche 58 (+3)



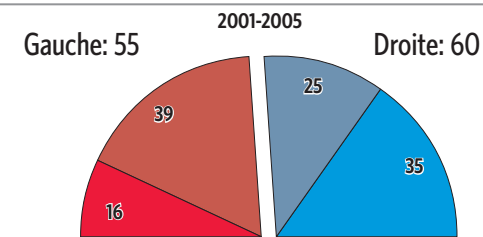
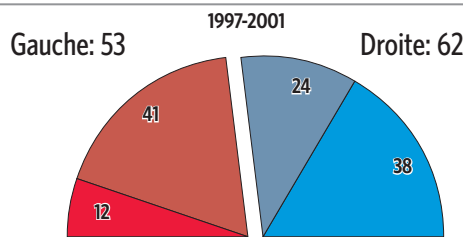
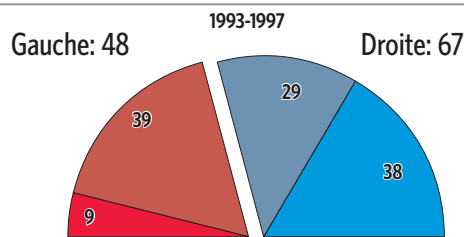
Droite 57 (-3)



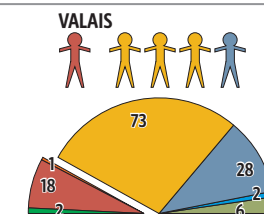
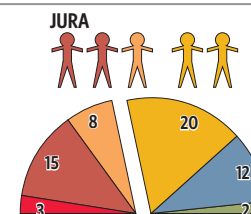
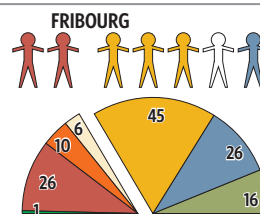
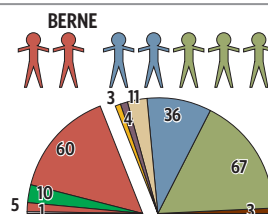
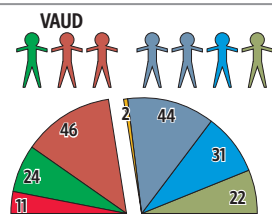
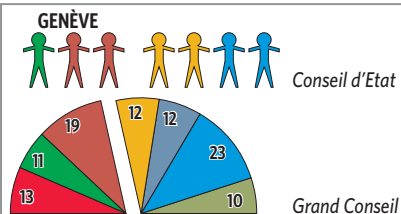
**3<sup>ER</sup> TOUR DES ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ÉTAT (5 SIÈGES)**

Les douze premiers		NOMBRE DE VOIX	EN %
<b>MAJORITÉ ABSOLUE:</b>			
Jean Studer	PS	21741	39,9%
Sylvie Perrinjaquet	PLS	20476	36,7%
Fernand Cuche	Vert	20425	36,6%
Bernard Soguel	PS	19513	34,9%
Didier Berberat	PS	18194	32,6%
Roland Debély	PRD	14514	26,0%
Odile Duvoisin	PS	14010	25,1%
Charles Häslér	PLS	13386	24,0%
Christian Blandenier	PLS	13066	23,4%
Diane Reinhard	PS	12721	22,8%
Sylvain Piaget	PRD	12545	22,5%
Yvan Perrin	UDC	11931	21,4%

**LA PROGRESSION DE LA GAUCHE AU GRAND CONSEIL DURANT LES TROIS DERNIÈRES LÉGISLATURES**



**RAPPORT DE FORCE GAUCHE-DROITE DANS LES AUTRES CANTONS ROMANDS**



Après Neuchâtel, Genève? Le prochain test électoral de dimension cantonale aura lieu à Genève, en octobre 2005. Au bout du Léman, les règles du jeu sont singulières: les élections au Grand Conseil et au Conseil d'Etat ne se déroulent pas en même temps. Et avec le système proportionnel genevois, 33% des suffrages suffisent pour être élu. Au Conseil d'Etat, les libéraux sont dans une situation inconfortable: Martine Brunschwig Graf, personnalité forte du gouvernement, se retire, tandis que Micheline Spoerri, affaiblie, se représente. Lourde tâche aussi pour les radicaux, qui visent un retour au gouvernement. Quant à l'UDC, elle ne dispose pas de la personnalité qui lui permettrait de décrocher un siège gouvernemental. En revanche, son score de plus de 20% aux élections fédérales lui laissent espérer une progression au parlement. Quant à la gauche, ce n'est pas au Grand Conseil qu'elle espère renverser la majorité mais au Conseil d'Etat, avec un Parti écologiste fort, deux candidats socialistes et un éventuel ticket Alliance de gauche. **C. G.**

Le canton de Vaud pourrait-il lui aussi basculer à gauche lors des prochaines élections, au printemps 2007? Les socialistes se prennent parfois à en rêver, timidement encore, tandis que la droite n'hésite pas à brandir ce scénario comme un épouvantail. Le fait que le canton a voté à gauche lors de certains scrutins fédéraux et que les anciens clivages politiques ville-campagne s'estompent alimente la perspective d'un tel renversement. Quantitativement, le saut à faire serait toutefois nettement plus important qu'à Neuchâtel. Au parlement, 18 voix séparent encore les deux blocs. Mais en 2007 le Grand Conseil sera réduit de 180 à 150 membres et l'élection doit se faire sur la base d'un nouveau découpage. Au Conseil d'Etat, la conquête de la majorité passe par une alliance à toute épreuve entre les trois composantes de la gauche, selon une recette qui est encore loin d'être éprouvée. Les diverses aspirations ne manqueront pas d'entrer en concurrence, tout comme à droite. **Y. R.**

Dans la panade financière avant les autres, le canton de Berne vit au rythme des réformes et des programmes d'économies depuis quinze ans. Stratégie soutenue par la large majorité UDC-PRD. Le résultat est probant: sept résultats bénéficiaires d'affilée. A une année des élections cantonales, le bloc bourgeois donne toutefois des signes de faiblesse, l'UDC envisage de lâcher son allié radical, en perte de vitesse. La gauche progresse mais, avec moins de 40%, reste bien loin du bloc bourgeois. **S. J.**

A Fribourg, dans un canton qui s'urbanise toujours plus, la gauche a plutôt le vent en poupe. Récoltant un bon tiers des suffrages lors des élections cantonales de 2001 et fédérales de 2003, elle ne semble pas toutefois pouvoir prétendre à beaucoup plus. La droite - et en premier lieu le PDC - garde une cote certaine auprès de la population. Pour les élections cantonales de 2006, le PS espère néanmoins conserver son nombre de députés (alors que le Grand Conseil va passer de 130 à 110 sièges). **F. M.**

Même s'il navigue entre 30 et 35% de l'électoral, le PDC a longtemps fait la pluie et le beau temps dans le Jura, occupant trois des cinq sièges du gouvernement entre 1993 et 2002. Renversement de tendance dès 2003: sans progresser au parlement où il reste minoritaire, le centre gauche a pris les rênes du gouvernement, avec deux socialistes et un chrétien-social. Mais l'opposition des radicaux et le trop faible soutien apporté par les partis à leurs ministres génèrent la paralysie. **S. J.**

Au Grand Conseil, la gauche valaisanne vient de retrouver son score historique de 1997 où elle avait profité de l'effet Bodenmann et fêté sa première accession aux responsabilités gouvernementales. Ce siège au Conseil d'Etat n'est plus contesté par la droite. Au Grand Conseil cependant, la marge de progression de la gauche reste limitée, le découpage électoral favorisant à outrance le PDC. Le vote à gauche semble néanmoins avoir été dopé par l'arrivée de l'UDC qui joue un rôle de repoussoir. **L. N.**